



# Bulletin de Reliance en Complexité

## Chaire Unesco Complexité Edgar Morin

n°3, janvier 2021

### Éditorial : La pensée complexe pour tout viatique au XXI<sup>ème</sup> siècle

Absents de l'édition 1980 de l'Encyclopaedia Universalis, les écrits d'Edgar Morin sont aujourd'hui célébrés et reconnus dans le monde. Comment expliquer cette évolution ? Nous avançons l'hypothèse que cela est dû, au moins en partie, au fait qu'Edgar Morin appartient à cette rare catégorie de penseurs qui propose une méthode et des éléments de réflexion qui permettent, non seulement d'appréhender le réel immédiat, mais également de mettre en lumière des phénomènes dont la pertinence se révèle au fil du temps. Dès les années 1970, Edgar Morin propose un mode de pensée articulé sur le principe de complexité, qu'il définit comme la nécessité de penser de façon indissociable ce qui semble par nature disjoint, séparé ou antagoniste (La méthode, 1977, tome 1). Son œuvre foisonnante, multiple, vivifiante, rappelle inlassablement la nécessité d'intégrer la complexité dans notre mode de pensée et d'action (Science avec Conscience, 1982). Dans le sillon de penseurs comme Popper ou Kuhn, il met en lumière l'insuffisance de la pensée qui postule une stricte frontière entre le sujet et l'objet (La méthode, 1986, tome 3). Cela le conduit à proposer de grands principes propres à nourrir une pensée complexe : le principe de système auto-éco-organisé, le principe Hologrammatique, le principe de boucle rétroactive, le principe de boucle récursive, le principe d'autonomie/dépendance, le principe dialogique, le principe d'inclusion du sujet connaissant, en enfin le principe de « reliance » si riche et si difficile à saisir.

A partir de ces principes, il va développer une réflexion de nature épistémologique qui n'hésite pas à questionner les concepts de société/politique, de nature/culture, le vivant dans sa globalité mais aussi l'esthétique et finalement ce qu'il appelle la trinité : homme individu/société/espèce. Dès les années 90, il appelle à une prise de conscience de l'humanité terrestre (La méthode, 1991, 2001, tomes 4 et 5). Progressivement, sa pensée se révèle indispensable et nécessaire à l'analyse et la compréhension des problématiques qui se posent aujourd'hui avec de plus en plus d'acuité à Homo sapiens. La richesse de celle-ci, permet à chacun d'y trouver, si ce n'est des réponses, pour le moins un mode de pensée qui place l'humain au centre de la réflexion tout en permettant d'aborder les objets et les questionnements les plus complexes.

A titre personnel, la complexité m'est toujours apparue comme immédiate et irréductible à tout apprentissage et à toute action. Pour autant, demeure l'inertie à la simplification. La spécialisation et la dissociation est partout présente dans le monde. Comment ne pas cantonner la pensée complexe à l'épistémologie, la philosophie ou la sociologie ?

Nous sommes sortis du XX siècle avec nos certitudes et nos représentations du concept de science hérité du XIX siècle et nous nous trouvons à présent de plain-pied dans la situation décrite par E. Morin il y a quarante ans : « La science triomphe et en même temps, elle est en crise. Ce n'est plus la science-vérité absolue, la science solution, la science phare, la science guide du siècle dernier. C'est à présent la science problème (Morin 1981). Saurons-nous véritablement intégrer la pensée complexe dans notre action et notre réflexion pour traverser le XXI siècle ?

De timides et innovantes initiatives apparaissent pourtant çà et là. Les économistes ne questionnent-ils pas le principe d'homo economicus et sa prétendue rationalité absolue ? Les concepts de mondialisation et de globalisation par la difficulté qu'il ont à être pensés ne sont-ils pas des terrains fertiles pour une pensée complexe ? Penser la portée et les implications des nouvelles technologies et leurs impacts sur le statut de la connaissance et de l'action n'est imaginable qu'en recourant à la pensée complexe et à ses principes. Le statut de la science est lui-même remis en question. La crise de la COVID 19 a fait comprendre, sinon au grand public, à un auditoire plus étendu, que jamais science ne rimera avec certitude mais avec doute et connaissance provisoire et parcellaire.

Intégrer la pensée complexe dans nos enseignements serait un premier pas vers une praxis permettant de ne pas demeurer au stade du diagnostic. Des chercheurs comme J.-L. Le Moigne appellent de leurs vœux depuis de nombreuses années à ne pas spécialiser trop tôt les apprenants mais plutôt à développer une vision critique basée sur un apprentissage des techniques scientifiques.

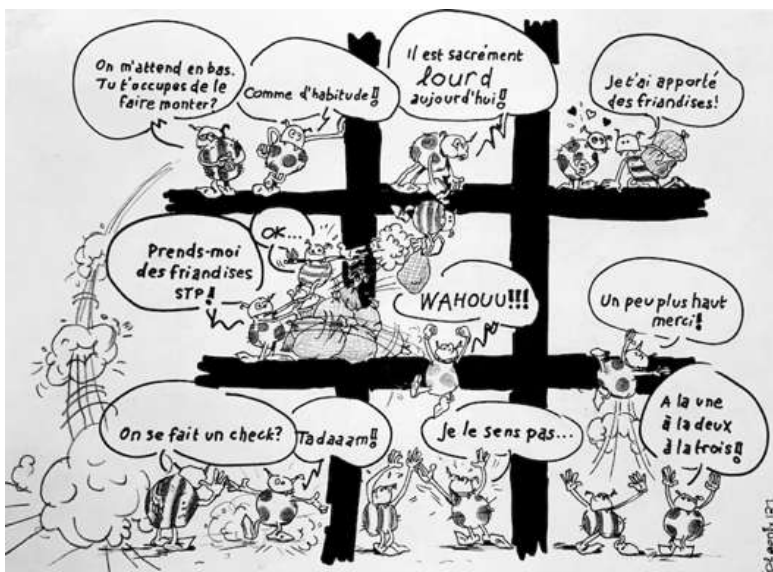
Philippe Giuliani

## La touche d'humour

Edgar Morin citant H.L. Mencken dans un tweet du 3 juillet 2017 : « Pour tout problème complexe, il existe une solution qui est claire, simple et erronée ».



**Panneau 1: Morpion classique** à lecture linéaire (en Z, de la première à la neuvième case), où les cases et les « mords-pions » (plus communément appelés morbaques) sont disjoints les uns des autres, sans autre vue d'ensemble que celle de la victoire des croix sur les ronds (à moins que ce ne soit l'inverse). Chaque mord-pion ne pense qu'à lui et la raison de leur prolifération collective demeure énigmatique.



**Panneau 2: Morpion complexe** comprenant (initialement) trois mords-pions (respectivement à rayures horizontales, verticales et à pois), interreliés, interdépendants, en perpétuel mouvement. Le système s'auto-organise, les effets rétroagissent sur les causes, des boucles récursives (auto-génératrices) perturbent le sens de lecture (de 1 à 9 mais aussi cette fois-ci 1-7, [4-2-3-4]<sub>n</sub> fois et 4-5-8-9-[6-7-8-9]<sub>n</sub> fois). Les mords-pions collaborent, échappent à leur déterminisme circrucrucien et le mystère de l'accroissement de leur population est enfin résolu.

\* Pour celles et ceux qui auraient des difficultés à embrasser la logique complexe du second panneau, on recommandera d'observer le morpion à pois, qui saute de la case 4 à la case 8, avant d'être propulsé dans les airs jusqu'à la case 6, qui précède la case 7 dans laquelle il fait la rencontre d'un morpion à rayures verticales venant de tomber des airs en provenance de la case 1, qu'il partageait avec un comparse à pois qui n'est autre que le morpion de la case 4, c'est-à-dire lui-même (à moins que ce ne soit un double, ce qui rajouterait donc un morpion à chaque cycle). Ce morpion à pois, toujours lui (ou son double), aide dans la case 2 le morpion à rayures horizontales à monter depuis la case 5 jusqu'à la case 3, avant de lui faire la courte échelle (case 4) pour lui permettre de se jeter (case 5) sur sa main tendue, la même que celle de la case 2 (à moins que ladite main ne soit celle d'un autre). Pour que l'explication reste simple, claire et juste, merci de ne pas relire ce paragraphe.

## Actualités



« [L'éducation complexe : un nouveau paradigme ?](#) », Tremas, n° 54  
numéro spécial coordonné par Fabienne Serina-Karsky, Séverine Parate,  
Augustin Mutuale

Ce numéro en libre accès de la revue Tremas de la Faculté d'éducation de Montpellier sorti fin décembre 2020 est issu d'un appel à communications visant à mettre au jour des notions et des pratiques susceptibles de mieux appréhender le paradigme de l'éducation complexe, en référence aux travaux d'Edgar Morin. Ce concept d'éducation complexe apparaît dans ma thèse, alors que je travaillais autour des pratiques éducatives et du bien-être de l'enfant à l'école au regard de l'Education nouvelle, dans une dimension socio-historique tournée vers un nouveau paradigme éducatif. Cette dimension d'un nouveau paradigme éducatif basé sur la pensée complexe d'Edgar Morin n'a cessé dès lors de grandir dans mon esprit et mes travaux. Vous trouverez les questions que je soulève avec mes collègues dans l'introduction de ce numéro spécial qui comporte neuf contributions, un entretien avec Edgar en dialogue avec Guy Berger, ainsi que les liens vers les séminaires qu'Edgar a donné à la Faculté d'éducation de Montpellier entre janvier et mars 2019. Les cinq premiers articles fournissent des réflexions théoriques à partir de disciplines différentes qui permettent de comprendre en quoi la pensée d'Edgar Morin introduit un nouveau paradigme éducatif et de quelle manière les institutions et les acteurs peuvent s'en emparer. En se basant sur des recherches empiriques, les quatre derniers articles permettent quant à eux de mettre en évidence de quelle manière les pratiques pédagogiques et les aménagements éducatifs pourraient créer des espaces propices au développement de l'éducation complexe.

Le numéro se termine avec l'entretien qu'Edgar nous a accordés, retranscrit dans son intégralité. Ce mardi 26 Novembre 2019, nous avons rendez-vous à 14 heures avec lui dans ses bureaux de l'Institut Botanique de Montpellier, ville dans laquelle il s'est installé durant l'été caniculaire de 2018. Notre petit groupe composé de quatre chercheurs parisiens s'attelle aux derniers préparatifs dans le TGV : nous relisons, répétons, discutons, imaginons, bref, nous continuons à chercher ensemble ce qui nous paraît constituer l'apport majeur de la pensée complexe à l'éducation. Préparé pendant plusieurs séances de travail et ayant donné lieu à de nombreuses lectures et discussions, cet entretien est pour nous l'occasion d'instaurer un dialogue avec le Maître de la complexité. Guy Berger est notre porte-parole. Nous voici arrivés dans cet endroit au charme suranné, en face du Jardin des Plantes. La porte s'ouvre...



de gauche à droite : Séverine Parayre, Fabienne Serina-Karsky, Edgar Morin, Guy Berger, Augustin Mutuale



## Publications



Vadil El Amri, Rachid Boutti et Florence Rodhain (2020), « Sustainable Finance at the time of Institutions: Performativity through the lens of Responsible Management in Morocco », *Financial Markets, Institutions and Risks*, 2020, vol. 4, n°2, pp. 52-64.

Zakaria Lissaneddine, Farid Chaouki et Florence Rodhain (2020), « Vers une intégration de l'expérience collaborateur dans le management digital de la marque employeur » dans Cloé Guillot-Soulez & Eric Pezet, *Marque employeur et travail expérientiel : la GRH dans l'économie des marques*, Vuibert, Paris, Novembre 2020, 224 p., ISBN : 978-2-311-40833-1, pp.49-70.



Ousama Bouiss, « [Ce que Hassan II nous enseigne de la gestion de crise](#) », *TheConversation*, 07/12/2020

Ousama Bouiss, [table ronde sur les approches systémiques](#), 15/12/2021

## Membres de Reliance en Complexité

- Serge Amabile, Professeur des Universités, Sciences de Gestion, Université d'Aix-Marseille
- Abdel Aouacheria, Chargé de Recherche CNRS, Biologie, Université de Montpellier
- Ousama Bouiss, Doctorant, Sciences de Gestion, Université Paris Dauphine
- Nicolas Darbon, Maître de Conférences, Musicologie, Université d'Aix-Marseille
- Stéphane Guilbert, Professeur Montpellier SupAgro, INRA, CIRAD
- Philippe Guiliani, Professeur, Sciences de Gestion, Montpellier Business School
- Jean-Louis Le Moigne, Professeur émérite, Université d'Aix-Marseille, Réseau Intelligence de la Complexité MCX-APC
- Sandrine May, Consultante en Relations Humaines
- Régis Meissonier (coordinateur), Professeur des Universités, Sciences de Gestion, IAE MRM - Université de Montpellier
- Edgar Morin, Directeur de recherche CNRS
- Deborah Nourrit, Maître de conférences, STAPS, Université de Montpellier
- Adrien Peneranda, Sciences Politiques Toulouse
- Roland Pérez, Professeur Emérite, Sciences de Gestion, Université de Montpellier
- Florence Rodhain, Maître de Conférence HDR, Sciences de Gestion, Université de Montpellier,
- Pascal Roggero, Professeur des Universités, Sociologie, Université Toulouse 1 - Capitole
- Jérémie Sauvage, Maître de conférences HDR, Acquisition et didactique des langues, Université Paul Valéry
- Fabienne Serina-Karsky, directrice département éducation inclusive, Institut Catholique de Paris
- Nathalie Will, Fondatrice Pédagogie du Sens®, Directrice de l'École Internationale Antonia, Montpellier